

Première partie : La connaissance

Notions principales : La raison / La vérité / La conscience / L'inconscient / La science

I. Suffit-il de penser tout seul pour bien penser ?

1. Nous pensons d'abord en fonction de préjugés dont nous ne sommes pas les auteurs
→ Allégorie de la caverne de Platon [La vérité (1)]
2. La résolution d'user de son propre entendement est la première étape hors de l'ignorance
→ Kant : *sapere aude* [La raison (3)]
3. Bien penser, c'est d'abord penser méthodiquement
 - a. L'absence de méthode dans la pensée ne fait que renforcer notre ignorance
→ Descartes : le voyageur perdu [La raison (2)]
 - b. La pensée obéit à certains principes fondamentaux
→ Aristote : principes fondamentaux de la pensée [La raison (1)]
mais critique Nietzsche : ces principes sont-ils ceux du réel, ou simplement ceux qui nous permettent de le penser ? [La raison (1c)]

II. Peut-on connaître objectivement le réel ?

1. L'idéal impossible de la connaissance scientifique
 - a. L'idéal de la science expérimentale
→ (intro historique) + Claude Bernard
 - b. Les limites de cet idéal : le problème de l'induction
→ Hume [La science (1)]
2. La relativité historique des sciences
 - a. Les révolutions scientifiques
→ Kuhn [La science (2)]
 - b. La vérité scientifique ne peut être que temporaire
→ Popper : la vérisimilitude [La science (2c)]
3. La question des sciences humaines : quels objets peuvent être scientifiques ?
 - a. La science n'est pas nécessairement définie par son objectivité : la démarche de l'historien est bien plutôt *intersubjective*
→ Ricoeur [Le temps (1)]
 - b. La psychologie peut-elle être une science ?
→ Cournot [texte bac 2022]

III. Peut-on se connaître soi-même objectivement ?

1. Une connaissance de ma subjectivité est possible si elle est méthodique
 - a. Mon existence en tant que conscience est la seule vérité absolue
→ Descartes : la découverte de la subjectivité [La conscience (1)]
 - b. La conscience de soi est essentiellement liberté
→ L'existentialisme sartrien [La conscience (3)]
 - c. Conséquences morales de cette thèse
→ Kant : la conscience de soi comme fondement de la personne [La conscience (2)]
2. Les limites de l'introspection : le concept d'inconscient
 - a. Superficialité de la conscience
→ Nietzsche [L'inconscient (1)]
 - b. L'inconscient freudien comme système de représentations refoulées
→ Freud : Première topique [L'inconscient (2)]
 - c. Les problèmes du concept d'inconscient
→ Problème épistémique (Popper), problème moral (Alain) [extraits classiques]
 - d. D'autres conceptions de l'inconscient
→ inconscient neurologique, inconscient sociologique (Bourdieu) [L'inconscient (3)]

Deuxième partie : La morale et la politique

Notions principales : Le bonheur / Le devoir / La justice / La liberté / L'État

I. Faut-il choisir entre le bonheur et le devoir ?

1. Le bonheur comme idéal sensible de l'individu
 - a. La vie heureuse implique de s'affranchir de toutes les règles pour laisser libre cours à son désir
→ Calliclès **[Le bonheur (1)]**
 - b. Cependant, la recherche du bonheur implique en réalité la recherche de la sagesse : c'est le bon usage de notre raison qui nous rend heureux
→ Epicure **[Le bonheur (2)]**
 - c. Plus profondément, le respect de notre raison implique la soumission à la loi morale
→ Kant : impératif hypothétique/catégorique **[Le devoir (1)]**
2. Le bonheur de tous comme norme morale absolue
 - a. Un seul principe doit régler la morale individuelle et l'action politique : il faut maximiser le plaisir du plus grand nombre d'individus
→ Mill : l'utilitarisme **[Le devoir (3)]**
 - b. Problème 1 : L'État n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il prétend nous rendre heureux
→ Tocqueville **[L'État (3)]**
 - c. Problème 2 : les problèmes fondamentaux de l'utilitarisme
→ Kant/Constant : L'exemple du mensonge : Le mensonge n'est jamais acceptable, quelles que soient ses conséquences **[La vérité (2)]**

II. Être libre, est-ce faire tout ce qui nous plaît ?

1. La liberté se définit comme spontanéité : le fait de suivre ses désirs
 - a. Cette définition implique une opposition entre la liberté et la maîtrise de soi
→ Calliclès **[La liberté (1)]**
 - b. Cependant, obéir à ses désirs, c'est obéir à quelque chose que nous n'avons pas choisi
→ Kant : hétéronomie/autonomie **[Le bonheur (1c)]**
2. La liberté consiste à obéir à sa propre raison
 - a. L'idée de libre arbitre comme capacité à agir de façon contingente
→ Descartes **[La liberté (2)]**
 - b. La véritable liberté implique néanmoins le fait d'être guidé par la perception du vrai et du bien
→ Descartes **[La liberté (2)]**
 - c. Critique : Le libre arbitre est une illusion, la liberté est la connaissance des causes qui nous déterminent
→ Spinoza **[La liberté (3)]**
 - b. Illustration : l'idée de « nature féminine »
→ de Beauvoir **[La nature (1)]**
3. La liberté est nécessairement d'ordre politique
 - a. Nous obéissons à l'État parce que c'est la condition de notre survie
→ Hobbes **[L'État (1)]**
 - b. Personne ne peut accepter d'abandonner sa liberté. L'obéissance à l'État n'est légitime que s'il permet de préserver celle-ci
→ Rousseau **[L'État (1c)]**
 - c. La loi n'est pas l'expression de la volonté populaire, mais des intérêts des classes dominantes. La véritable libération est politique, organisée et révolutionnaire par nature
→ Marx **[L'État (2)]**

III. Suffit-il d'obéir aux lois pour être juste ?

1. Il ne faut obéir aux lois que quand elles sont elles-mêmes justes
 - a. Notre sens moral intime nous permet de juger des lois de l'État
→ Antigone **[La justice (1)]**
 - b. La désobéissance radicale au nom de la justice morale est une attitude contradictoire
2. Pour autant, aucun homme n'a le droit de se placer au-dessus des lois
 - a. Notre premier engagement de citoyen est l'obéissance inconditionnelle à l'État
→ Hobbes **[La justice (2)]**
 2. La question de la justice est en fait constitutive du contrat social, il n'en est pas qu'un simple effet
→ Rawls **[La justice (2c)]**
3. La désobéissance en tant qu'acte politique
 - a. C'est dans l'obéissance aveugle que peut se cacher la véritable immoralité
→ Arendt **[Le devoir (2)]**
 - b. La désobéissance à l'institution judiciaire est légitime quand elle est publique et assumée
→ Thoreau **[La justice (3)]**

IV. Travail sur texte : Pascal et le divertissement

- L'homme ne peut pas être heureux, parce qu'il ne sait pas vivre dans le présent **[Le temps (2)]**
- Nous cherchons par tous les moyens des divertissements, pour ne pas penser à notre condition misérable **[Le bonheur (3)]**

Troisième partie : l'existence humaine et la culture

Notions principales : L'art / Le langage / la nature / la religion / la technique / le temps / le travail

I. Qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art ?

1. Sa perfection technique
 - a. La conception de l'art comme imitation du réel
→ Platon [L'art (1)]
 - b. L'art est davantage une idéalisation qu'une reproduction
→ Hegel [L'art (1c)]
2. Le génie de l'artiste
 - a. Le génie comme disposition innée et naturelle par laquelle l'artiste peut inventer de nouvelles règles
→ Kant [L'art (2)]
 - b. Ce qui nous apparaît comme un don naturel s'explique par un travail infiniment complexe
→ Nietzsche [L'art (2c)]
 - c. L'intensité extrême de ce travail peut elle-même s'expliquer par des motivations inconscientes
→ Freud, la sublimation [L'art (3)]
3. L'œuvre d'art nous fait accéder à des vérités originales
 - a. Des vérités sur nous-même en tant qu'humanité
→ Hegel : l'art permet à l'esprit d'avancer dans la conscience qu'il a de lui-même, sur le terrain de l'apparence sensible [L'art 1c)]
 - b. Des vérités sur le monde
 - L'art nous permet un accès direct aux choses
→ Bergson : Les mots sont des étiquettes grossières qui nous masquent la réalité [Le langage (3)]
 - Discussion : cette thèse implique de résoudre un débat sur la nature du langage :
 - Le langage est-il le signe de la pensée ? (Descartes) [Le langage (1)]
 - Le langage conditionne-t-il la pensée ? (Hegel) [Le langage (2)]
 - L'œuvre d'art nous donne le monde dans sa vérité
→ Heidegger : l'art comme dévoilement [La vérité (3)]

II. Le travail libère-t-il l'homme ?

1. Le travail permet de rendre l'homme plus libre, dans la mesure où il rend son action sur le monde plus efficace
 - a. En compensant la débilité naturelle de nos corps, la technique nous permet de survivre
→ Protagoras [La technique (1)]
 - b. Pour les Grecs de l'Antiquité, le travail était une nécessité honteuse
→ Arendt [Le travail (1)]
 - c. Radicalisons cette thèse : l'homme doit devenir comme maître et possesseur de la nature
→ Descartes [La nature (2)]
 - d. Discussion de la thèse : le progrès des sciences est utile au bonheur humain
→ Descartes [La science (3)]
2. C'est dans l'expérience du travail que nous pouvons nous approprier nos puissances de penser et d'agir
 - a. La technique parfaitement maîtrisée s'incorpore à notre être même et abolit la distance qui nous sépare des choses
→ Tchouang-Tseu : le cuisinier Ting [La technique (3)]
 - b. Cette maîtrise effective des choses est une étape nécessaire de la conscience de soi
→ Hegel, dialectique du maître et de l'esclave [Le travail (2)]
3. Les formes modernes du travail induisent une perte d'autonomie du travailleur, réduit lui-même à un simple rouage de la machine
 - a. Le travail aliéné
→ Marx [Le travail (3)]
 - b. Cette déshumanisation était déjà inscrite au cœur même de la technique moderne
→ Heidegger [La technique (2)]

III. Est-il raisonnable de croire en Dieu ?

1. La superstition religieuse prend sa source dans l'ignorance humaine
→ Kant : la superstition comme préjugé éminent [non fiché]
2. La nécessaire compatibilité entre la science et la religion bien comprise
 - a. Les conflits entre foi et science impliquent la nécessité de mieux interpréter la parole divine
→ Averroès [La religion (1)]
 - b. Il n'existe aucune démonstration définitive de l'existence ou de l'inexistence de Dieu
→ Pascal [La religion (2)]
 - c. Nous avons toutes les raisons de *parier* sur l'existence de Dieu
→ Pascal [La religion (2)]
3. Les généalogies critiques de la religion
 - a. La religion comme névrose collective
→ Freud [La religion (3)]
 - b. La religion comme opium du peuple
→ Marx [La religion (3c)]

Œuvre complète : *Le Principe Responsabilité*, Jonas

- Nous sommes responsables de l'avenir de l'humanité [Le temps (3)]
- La technique moderne constitue un danger majeur pour l'existence humaine [La nature (3)]